

---

## LES URSULINES FONDATION À SAINT-LÉONARD



Marie de l'Incarnation

---

### Renseignements sur la fondation à Saint-Léonard

Arrivée des Fondatrices le 3 août 1947 dans une résidence louée de la rue Principale  
M. S. Clotilde, supérieure, M. Marie-du-Sauveur, directrice 1947-1952.  
Le 16 août: S. S. Marc, S. Marie-du-Cénacle, M. Marie-de-la-Passion.  
Monastère: Bénédiction de la Pierre angulaire, 15 août 1949 par le curé, Rév. Armand Martin.  
Installation définitive: 9 août 1950  
Ouverture du Pensionnat: 11 septembre 1950  
Fermeture du Pensionnat: juin 1958

Location des salles de classe par la Commission Scolaire: 1956-1964  
Ouverture de l'École Familiale: septembre 1964, aidée de 2 Oblates

Fermeture de l'École Familiale: juin 1976

Les Ursulines laissent le Monastère, pour aller en Résidence à 679 rue Principale,  
propriétaire: Dr. Serge Abud: mai 1984  
Départ de Saint-Léonard, comme groupe apostolique: 1er août 1987

Aumôniers: septembre 1950 - juin 1956:  
P. Irénée St-Amand; Antonio P. Proulx, eudiste; P. Adrien Martin.  
Les PP. Maristes de Van Buren venaient pour la messe de septembre 1956-1958

---

### Appel des Ursulines à Saint-Léonard (1946)



Du 10 au 19 juillet 1946, **Mgr M.A. Roy, o.f.m.** nouvel évêque d'Edmundston, N.-B. accepte de prêcher la retraite annuelle aux Ursulines du Monastère de Québec. Il fait un peu de chantage: « en retour, dit-il, je veux des Ursulines dans mon diocèse. » Le 18 août suivant, la supérieure générale accepte, en principe, la fondation d'un Monastère.

---

## Réponse concrète des Ursulines (1947)



L'acte officiel d'acceptation est signé le 8 juin 1947.

Le 3 août de cette même année arrivent les 2 premières religieuses:

Mère Ste Clotilde, la supérieure,  
et M. Marie-du-Sauveur (Rita Roy)  
qui prendra la direction de l'école jusqu'en 1952.

Les Ursulines en assumeront la direction jusqu'en 1958:

S. Marie-du-Sauveur: 1947-1952; (Rita Roy)  
S. Marie-du-Cénacle: 1952-1954; Thérèse Morin)  
S. S. Denis: 1954-1958. Andrée Trudel)  
Le Frère Richard, f.i.c., remplace.

En passant à Edmundston, elles arrêtent à l'Évêché pour recevoir la bénédiction de **Mgr M.-Antoine Roy**, premier évêque du diocèse. À Saint-Léonard, le révérend Père Armand Martin, curé, et son vicaire, le Père Narcisse Gagnon les accueillent au presbytère jusqu'au 6, afin de leur permettre de compléter l'aménagement de la petite maison située sur la rue Principale, laquelle deviendra le Monastère des Ursulines miniature. Le 16 août, 3 compagnes les rejoindront:

S. Saint-Marc (Fernande Bédard),  
S. Marie du-Cénacle, (Thérèse Morin)  
S. Marie-de-la-Passion. (Jeanne d'Arc Fortin)

## 1947-1950

Et 3 années se passent dans la petite maison de la rue Principale, propriété d'un Monsieur Charles Cadrin de Saint Anselme, Québec. Les paroissiens expriment leur satisfaction par l'offrande de repas, de services des plus variés. L'accueil des gens de Saint-Léonard n'est pas d'hier, leur générosité, non plus!

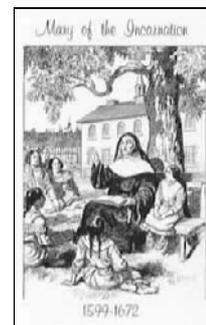
Dans les Annales, on retrouve à plusieurs reprises, les noms des Filles de la Sagesse d'Edmundston et des Hospitalières de Saint-Basile, qui donnent de précieux conseils pour faciliter l'adaptation aux programmes scolaires du N.-B. Les Ursulines apprennent ainsi comment entrer en communication avec les Messieurs du Ministère. Charité fraternelle réconfortante!

Les Ursulines se dévouent à l'éducation et à l'enseignement à l'école publique, ce pourquoi elles sont venues à Saint-Léonard. Entre temps, on parle de bâtir un vrai Monastère...., et des plans s'élaborent. Les travaux commencent le 20 juin 1949 sur un terrain situé non loin de l'école, voire dans la même rue. En septembre 1950, les Ursulines ouvrent un Pensionnat, à la grande joie des paroissiens, disent les Annales. On y accueille des jeunes filles de la région, de la Province de Québec, des États-Unis, comme pensionnaires au mois, de la 1<sup>ère</sup> à la 9<sup>ième</sup> année inclusivement. Des fillettes de Saint-Léonard se joignent à elles comme externes, pour les cours seulement; d'autres, comme demi-pensionnaires suivent les cours, restent pour les heures d'étude puis, reviennent pour le coucher. Par la suite, on ajoutera graduellement, la 10<sup>e</sup>, la 11<sup>e</sup>, la 12<sup>e</sup> année. Toutes ces années d'études sont soumises au programme de la Province du N.-B. En parascolaire, on enseigne le piano, le chant, le tissage, la couture.

En juin 1958, vu le nombre restreint des élèves, le Pensionnat, à regret, ferme ses portes. C'est alors que les religieuses disponibles sont affectées à l'école publique dans les locaux mêmes du Pensionnat. Dès 1956, d'ailleurs, la Commission Scolaire avait loué quelques classes pour les besoins du milieu. Elle loue donc, et ce, jusqu'à la construction de l'École Supérieure en 1964, toutes les salles nécessaires pour opérer convenablement.

Mais, dans l'ancien Pensionnat, que se passera-t-il ? Le 31 août 1964, le Ministre de l'Agriculture, Monsieur Adrien Lévesque, de Saint-Léonard, ainsi que le Père Camille Leclerc (Mgr) curé, rencontrent la Supérieure Provinciale des Ursulines pour lui présenter le projet d'une École d'Arts Ménagers. Après consultations, il a été décidé d'agréer l'offre du Gouvernement du N.-B. La nouvelle école prend le nom: d'École Familiale. Cette école, instaurée dans notre Monastère par le Ministère de l'Agriculture, répond vraiment aux besoins du milieu, semble-t-il.

Pendant douze ans,  
cette école forme des jeunes filles de la région  
à la tenue de maison,  
par l'enseignement de la couture,  
du tricot, du tissage, de la cuisine,  
tout en accordant la part qui lui revient  
à l'enseignement de la Personnalité,  
de la Religion et du Français.  
En juin 1976,  
à cause de circonstances incontrôlables,  
c'est la fin de l'École Familiale.



Marie de l'Incarnation

Les Ursulines, concernées par cette brusque fermeture, sont rappelées dans la Province de Québec.

Il s'agit des Soeurs Simonne Chabot,  
Gracia Blanchet,  
Rita Perron.  
Soeur Yolande Descoteaux, supérieure, quitte Saint-Léonard en avril 1977;  
Mère Saint-Bonaventure (Léontine Roy)  
- soeur de **Mgr M.-Antoine Roy**, évêque d'Edmundston -  
maîtresse de piano, sacristine, organiste,  
part en juillet de la même année après 27 années de service;  
et S. Fernande Bédard est rappelée en septembre 1980,  
après avoir été rattachée à Saint-Léonard depuis 1947.  
Soeur Claire des Rivières vient comme supérieure en 1979  
pour retourner à la Maison Provinciale en août 1984.  
S. Anne-Marie Bouchard arrive en août;  
Soeur Lucille Lemay  
et S. Micheline Mazerolle continuent d'enseigner à l'École publique.

**Le 4 mars 1984**, les trois Ursulines obtiennent la permission de laisser vacant le Monastère, trop grand pour trois !

Elles habitent depuis lors, à 679 rue Principale, propriété du Dentiste Serge Abud.

**Le 19 septembre 1986**, le Monastère est vendu à la Ville de Saint-Léonard. Et notons un fait bien important....

**Trois Ursulines viennent de Saint-Léonard:**

**S. Rita Michaud**, fille de Léo..... rappelée à Loretteville comme supérieure provinciale de 1976-1982.  
Elle oeuvre au Monastère de Québec, présentement.

**S. Nora Sirois**, fille d'Abel, en mission au Japon depuis 24 ans.

**S. Micheline Mazerolle**, fille de Rodolphe.

Sur 40 années consacrées à l'enseignement, elle en compte 29 à Saint-Léonard. Bravo! Depuis 1989, elle oeuvre à Stanstead.

**L'année 1987** qui marque le 40<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des Ursulines à Saint-Léonard, marque aussi l'heure de leur départ définitif, comme groupe, d'un pays où **66 religieuses** ont vécu des heures inoubliables: (De ce nombre, 12 sont décédées).

---



Marie de l'Incarnation

## Réponse des Ursulines

Quelle réponse les Ursulines ont-elles voulu donner durant ces quarante années?



Tout d'abord, un témoignage de l'amour de Jésus pour les enfants en acceptant l'éducation et l'enseignement à l'École publique, au Pensionnat, puis à l'École Familiale. Un témoignage aussi de la tendresse du Père en prêtant une oreille attentive à tous ceux qui les ont approchées. L'enseignement de la catéchèse, des valeurs chrétiennes leur tiennent spécialement à coeur. En parascolaire, elles s'efforcent de promouvoir la Liturgie, la Musique, et autres activités culturelles impliquant le Français.

Pendant douze ans, à l'École Familiale, l'idéal poursuivi par les Ursulines était de donner aux jeunes filles de la région, des chances supplémentaires de se développer sur le plan humain, intellectuel, moral et spirituel. L'apprentissage des travaux féminins les préparait mieux à bien remplir leur vocation familiale et sociale, voulant ainsi les rendre plus heureuses, afin qu'à leur tour, elles sèment le bonheur tout au long de leur vie.

En cultivant cet idéal, les Ursulines veulent vivre en étroite union avec leurs deux Fondatrices.

Plus près d'elles, **Marie de l'Incarnation** venue au Canada pour *aider les âmes*.

Puis, **sainte Angèle** qui leur dit: « *Faites votre devoir avec amour et charité... Ensuite, laissez faire Dieu. Il fera des choses admirables en temps opportun et quand il lui plaira.* »

En 1947, les Ursulines sont venues avec le meilleur d'elles-mêmes. Elles s'éloignent, laissant derrière elles ce meilleur, du moins, le souhaitent-elles. Elles repartent enrichies de tout ce qu'elles ont reçu de ces courtes années qu'elles portent dans leur coeur.

Jamais elles ne pourront oublier le peuple de Saint-Léonard! Sa grande générosité, sa chaleureuse et si touchante simplicité, et surtout son grand coeur... Quelle capacité d'accueil, de partage fraternel! Chers amis de Saint-Léonard, cultivez ces belles qualités, elles vous sont spéciales...

À tous leurs élèves, filles et garçons, les Ursulines gardent leur coeur ouvert et les assurent de leurs prières, de leur accompagnement.



Crucifix dans la chapelle des Ursulines de Stanstead, QC

Le diocèse d'Edmundston, dont elles ont voulu partager les joies et les peines, restera à jamais gravé dans le coeur des Ursulines qui y ont oeuvré. Elles ont apprécié et aimé les Pasteurs. Appelées à servir ailleurs, les Ursulines partantes, souhaitent être remplacées par des apôtres issus du milieu.

Qui parmi les jeunes et les moins jeunes acceptera de prendre la relève? Auquel ou à laquelle d'entre vous le Seigneur fait-il signe en ce moment?

Août 1987

---

© Diocèse d'Edmundston. Tous droits réservés.